Théâtral magazine
L'actualité du théâtre
mars - avril 2022

Livres

Céline Ena
“Lucernaire Bonjour !

Depuis 27 ans, Céline Ena fait son théâtre au Lucernaire, non pas sur l'une des scènes, mais à l'entrée. Elle officie à l'accueil du théâtre et sort un livre de souvenirs. Ses souvenirs à elle, ce sont les spectateurs qui se succèdent derrière son guichet ou au bout du fil. Elle les a regardés, elle les a dessinés et elle les a mis en scène dans une bande dessinée magnifique, ***Lucernaire Bonjour !***

Vous êtes dessinatrice ?
Céline Ena : J'ai énormément dessiné enfant et puis j'ai arrêté à 25 ans. Et lors du premier confinement, j'avais du temps pour me rapprocher un peu des choses que j'avais laissées de côté. Je me suis remise au dessin. Au début un peu pour la blague, j'ai dessiné quelques planches à partir de dialogues avec le public que j'avais notés et je les ai passées aux collègues pour maintenir le lien. Cela a bien fonctionné. Du coup je les ai montrées à Xavier Pryen, le directeur des Editions L'Harmattan. Il m'a proposé d'éditer le livre si j'en avais 40. J'en avais un peu plus, j'ai fait une sélection...

Vous prenez des notes au guichet ?
Oui j'ai créé il y a une dizaine d'années une page Facebook qui s'appelle Lucernaire Bonjour. Il se passe tellement de choses improbables qu'il fallait s'en souvenir. J'ai commencé à les noter dans un carnet et j'en diffuse certaines sur Facebook. C'est ça qui m'a servi de base pour l'écriture.

Le livre vous montre à votre poste, face au public.
Je me suis rendu compte que le public était le grand méconnu des théâtres. Je trouvais cela amusant de lui rendre une place qui lui revient puisque sans public il n'y a pas de théâtre. C'est un endroit qui met tout de suite en place quelque chose qui n'existe pas ailleurs.

Vous-même êtes très théâtrale…
J'aime m'habiller, me maquiller, j'aime les couleurs. J'ai suivi des cours de théâtre pendant longtemps. Et puis, j'ai compris que je n'étais pas faite pour ce métier. Il faut aller vers les gens, démarcher, se mettre en avant. Je n'ai pas tout à fait ces envies-là. Et au Lucernaire j'ai trouvé une place qui me convenait tout à fait. J'ai l'impression de faire mon petit théâtre à l'accueil. Et puis c'est un endroit tellement attachant. Avec des personnalités hors du commun comme celles de Luce Berthommé et Christian Le Guillochet, les fondateurs du lieu, disparus depuis.

Vous faites partie de la légende du Lucernaire...
On me le dit. Mais moi je ne le vis pas du tout comme ça. Depuis le début, je travaille en binôme avec Leïla Rifi et elle va prendre sa retraite cette année, ce qui fera de moi la plus ancienne ! Pourtant, je me vis toujours comme la dernière arrivée.

C'est un métier qui vous amène à répéter un peu la même chose toute la journée, tous les jours…
Comme un acteur. Et dans le livre je vais chercher ce qui fait la singularité d'une conversation que j'ai pu répéter 10 fois. Si on prend un peu de recul, qu'on se regarde soi-même parler, cela devient tout de suite plus intéressant et plus amusant. Il y a plein de moments très agréables qui n'étaient pas prévus et parfois des conversations qui commencent très mal et qui finissent très bien parce qu'on a réussi à trouver un langage commun. C'est un lieu magique. Mes enfants ont été biberonnés aux spectacles du Lucernaire. J'y passe quasiment plus de temps que chez moi. C'est un lieu qui m'a vue grandir.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *Lucernaire Bonjour ! de Céline Ena, aux Editions L'Harmattan*